Rapport de Sabatier sur un Memoire concernant les vaisseaux lymphatiques

J'ai examiné par ordre de l'academie, un memoire sur le cours et l'usage des vaisseaux lymphatiques qui lui a été présenté par mr georges hawkins, chirurgien de sa majesté britannique.

Le but de ce mémoire est de décrire la position des vaisseaux lymphatiques du corps humain et d'en determiner l'usage. Ceux des extrémités inferieures sont les premiers dont parle mr hawkins. Ils forment deux ordres, l'un superficiel et l'autre profond. Le 1er règne entre les tégumens et les muscles de la partie superieure et interne du pied et de la partie anterieure et interne de la jambe et de la cuisse. Le second, situé en arrière, accompagne les gros vaisseaux. parvenu à la partie superieure de la cuisse, il se détourne de derrière en devant et en dedans, et se joignant au premier, ils vont se rendre tous les deux dans les glandes inferieures de l'aine. Ceux des organes destinés à la génération s'ouvrent dans les glandes superieures de cette partie. Au dessus des glandes dont il s'agit, les vaisseaux lymphatiques pénètrent dans le ~~bassin~~ ventre au dessous du ligament de poupart. Ils y rencontrent les vaisseaux qui viennent du bassin, remontent le long de la région lombaire, et vont enfin s'ouvrir dans la partie inferieure du canal thorachique qui est le reservoir commun de tous les vaisseaux de cette espèce. Les lymphatiques des intestins

ARC 61 n° 97
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

connus sous le nom de vaisseaux lactés, ceux de l'estomac et des autres viscères du bas ventre s'y ouvrent aussi. Le canal thoracique s'élève en traversant le diaphragme et marche vers le haut de la poitrine. Il reçoit dans son cours les vaisseaux qui viennent des espaces intercostaux et ceux du poumon.

Or la description du canal thoracique succède celle des vaisseaux lymphatiques des extrémités supérieures. Ils forment aussi deux ordres dont l'un est superficiel et l'autre profond. Le 1er placé entre les téguments et les muscles, commence à se laisser apercevoir sur l'os du métacarpe qui soutient le pouce. Il monte le long du bord radial de l'avant bras, sur le même bord et un peu le long de la face antérieure du bras, et se termine aux glandes de l'aisselle. Ce même ordre est aussi formé selon Mr Haukin par un vaisseau que je ne sache pas avoir été décrit par personne, lequel se découvre sous la peau de l'intérieur de l'avant bras, immédiatement au dessus du poignet, passe sous les téguments, puis entre les muscles se confond avec les vaisseaux lymphatiques qui viennent de l'intérieur de l'avant bras, et forme enfin avec eux un plexus qui passe sous les téguments de l'intérieur du bras pour entrer dans les glandes axillaires. Le second ordre des vaisseaux lymphatiques de l'extrémité supérieure,

situé le long des artères de cette partie, marche de bas en
haut avec elles pour se rendre dans les mêmes glandes. au
delà ces vaisseaux réunis forment deux gros troncs qui reçoivent ceux
du col et du voisinage de la mâchoire inférieure, et se terminent
à la partie supérieure du canal thorachique.

Tous les vaisseaux dont est composé le système que je viens
de tracer d'après Mr Hawkins, leur paroissent uniquement destinés
à l'absorption. il le prouve par quelques faits connus de tout le
monde, et par une observation qui lui est particulière, d'une jeune
femme qui s'étant blessée avec un scalpel dont elle se servit
pour disséquer, eut une inflammation violente qui s'étendit du doigt
aux glandes axillaires, et qui fut suivie d'une fièvre des plus
malignes.

Si la description anatomique qui fait la base du mémoire de
Mr Hawkins, et les réflexions dont elle sont accompagnée, sont ex-
actement, cet ouvrage mériteroit les plus grands éloges en ce qu'il
fait connoître, quoique d'une manière succincte et abrégée, le
système complet d'un genre de vaisseaux que la difficulté de les remplir
et d'autres circonstances relatives à leur organisation, ont empêché jusqu'ici
de suivre avec l'exactitude qu'il mérite, et qu'il en indiqueroit l'usage.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

N° 131.

mais mr Gautier a été prévenu par un de ses compatriotes
mr Hewson qui a laissé sur cet objet un traité dans lequel
il n'a rien à désirer soit pour l'exactitude et la juste conduite
des descriptions, soit pour la justesse et le nombre des réflexions aux
quelles elle donne lieu. La seule chose qui m'ait paru appartenir à
mr Gautier, est d'avoir parlé d'un vaisseau que j'ai dit, d'après lui,
régner sur la partie inférieure et interne de l'avant bras, mais dont
l'existence auroit besoin d'être constatée. Je ne vois pas en con
séquence que l'académie puisse faire usage de son mémoire.

A l'académie le 9 janv. 1777

Sabatier